

JOURNÉE D'ÉTUDES

Les espaces ruraux périurbains au prisme du capital



En périphérie de Narbonne, l'agriculture face à la promotion immobilière

**Vendredi 13 mai 2016 – MSH Paris Nord St-Denis
9h30 – 17h**

Organisée par Ségolène DARLY, Bouziane SEMMOUD et Johan MILIAN

Université Paris 8, UMR LADYSS

Cette journée d'étude pose l'hypothèse que le périurbain, du fait des « marges de manœuvre » laissées notamment au marché, tend à devenir un lieu de déploiement privilégié des mécanismes d'intégration à la mondialisation-globalisation. Ce processus s'opère par « mobilisation, production, absorption et appropriation des excédents »¹ mais il se révèle composite, allant de l'adaptation moyennant des « innovations sociales », à la mise en cause des mécanismes du néolibéralisme par des « contre-mouvements » de la société (émergeant par ailleurs à diverses échelles).

La notion d'espace périurbain apparaît dans la littérature francophone vers la fin des années 1970 et témoigne jusqu'à aujourd'hui de l'attention que portent les géographes (d'abord ruralistes puis urbains) aux transformations observées dans les campagnes situées à proximité immédiate des grandes villes en forte croissance démographique. Au départ interprétées comme les premiers signes d'une urbanisation massive à venir, ces mutations montrent que le caractère diffus de cette urbanisation et la présence encore majoritaire des espaces agricoles et forestiers, alors que l'emploi local s'effondre, s'avèrent des caractères persistants (dans le temps) qui témoignent de l'émergence d'un nouvel espace géographique dit "périurbain"².

Parallèlement, à partir du milieu des années 1980, David Harvey renouvelle la géographie radicale anglosaxonne en reprenant la thèse d'Henri Lefebvre énoncée à la fin des années 1960 selon laquelle « le capitalisme doit s'urbaniser pour pouvoir se reproduire »³. Ce point de vue sur les formes d'expression contemporaines du capitalisme associé de fait dans les discours et les représentations, capitalisme et urbanisation, en explorant notamment le rôle central de l'urbanisation comme mécanisme de "fixation" du capital nécessaire à sa reproduction par spéculation. En retour, l'analyse des formes de contestation et de production de modèles alternatifs tend aussi à les associer à des productions urbaines⁴. Plus récemment, c'est la notion de globalisation qui est largement représentée comme un fait « urbain », notamment à travers le succès du concept des "global cities" (qui désigne les endroits où certaines formes d'expression de la globalisation comme les sièges sociaux de multinationales ou de banques mais aussi les populations de travailleurs immigrés sont les plus visibles)⁵.

Ces recherches contribuent par ailleurs à représenter la globalisation comme un processus général de « domination », qui s'impose aux acteurs locaux et génère des réactions défensives et protestataires au sein des territoires. Le fait que les localités, urbaines, rurales ou périurbaines, sont de fait les pièces maîtresses des processus de production/reproduction du capital est rarement rappelé et absent des discours populaires ou politiques sur la globalisation.

Dans ce contexte scientifique, l'influence des formes contemporaines du capitalisme sur la dynamique des espaces périurbains est essentiellement analysée à travers le prisme des effets de « domination » de la ville proche (à la fois sources de contraintes et d'opportunités pour la campagne environnante), faisant des dynamiques de globalisation « impulsées » par les localités rurales proches de la ville un angle mort de la recherche. Ce constat est partagé par des auteurs issus aussi bien des études rurales⁶ qu'urbaines (Semmoud, 2015).

La journée d'études propose ainsi d'interroger l'espace périurbain comme un espace d'insertion, parfois incomplète, souvent sélective, des relations villes / campagnes dans la mondialisation néolibérale. Il s'agira d'aborder l'enjeu que ces espaces constituent, à la fois pour le capital financier sans cesse à la recherche de valorisation et de maximisation du profit, mais aussi pour les composantes des sociétés contemporaines qui aspirent à une alternative au modèle économique et social néolibéral à travers une forme de « rejet » du modèle urbain des centre-ville.

¹ Harvey D., 2010 [2004, 1985]. The Urbanization of capital à la suite de Lefebvre H., 1968. *Le Droit à la ville*.

² Berger M., 1989 « Vers de nouveaux types de rapports villes-campagnes. La production des espaces périurbains en France et dans les pays d'économie développée », *Strates*, n° 4 ; Bryant, C.R., Johnston, T.R., 1992. *Agriculture in the City's Countryside*. University of Toronto Press, Toronto. ; Poulot M., 2008. « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? », *Géocarrefour*, Vol. 83/4 | 2008.

³ Harvey, 2010 [2004, 1985] après Lefebvre, 1968

⁴ Peck, J., Theodore, N. & Brenner, N. (2009). "Post neoliberalism and its malcontents", *Antipode*.

⁵ Sassen, S., 2001. *The Global City: New York, London, Tokyo*. Princetown University Press

⁶ Woods M., Mc Donagh J. 2011. Rural Europe and the world : Globalization and rural development (Editorial), *European Countryside*, 3-2011, p. 153-163

Programme de la journée

9h30 - Accueil des participants

Ségolène Darly, Johan Milian et Bouziane Semmoud :
Introduction de la journée

Conférenciers (titres provisoires) :

Christopher BRYANT, Professeur de géographie émérite, Université de Montréal
La dynamique des espaces ruraux des aires métropolitaines face aux évolutions de différentes formes d'interaction

Michael WOODS, Professeur de géographie humaine, Aberystwyth University
Trajectoires rurales de la globalisation

12h30 – Pause déjeuner

14 h – Débats croisés à partir d'études de cas

Robert HERIN, Professeur émérite, Université de Caen, Espaces et sociétés (ESO-Caen)
La péri-urbanisation de la huerta de Murcia (Espagne) : de la rente agraire à l'urbanisation spéculative

Eric DENIS, Directeur de recherches CNRS, Géographie-Cités
Conversion et financiarisation du foncier périurbain par le bas en Inde du Sud

Artan FUGA, Professeur à l'Université de Tirana, Chercheur associé au LADYSS
Le projet Durana (Tirana) ou la diffusion métropolitaine en situation de transition économique

Pause

Alphonse YAPI-DIAHOU, Professeur à l'Université Paris 8, LADYSS
La transformation par le bas des franges métropolitaines. Exemples à l'est et à l'ouest de l'Afrique

Bouziane SEMMOUD, Professeur à l'Université Paris 8, LADYSS
Les agricultures périurbaines au prisme des développements du capitalisme : Mitidja (Algérie) et Souss (Maroc)

17h – Clôture de la journée

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME – PARIS NORD

Amphithéâtre 140

20 Avenue Georges Sand, SAINT-DENIS

Accès par RER B (La Plaine – Stade de France) et Ligne 12 (Front Populaire)

**En raison de la traduction simultanée, le nombre de places
dans l'assistance est limité.**

Merci de vous inscrire auprès de : johan.milian@univ-paris8.fr